

Design espace et stratégies écologiques Origines, Orientations et défis pour la Tunisie en devenir

Sonia MANSOUR

PHD en sciences culturelles, Maître assistant en sciences et techniques du design
Institut Supérieur des Arts et Métiers de Mahdia, Université de Monastir, Tunisie
sonia.mansourouaja@gmail.com

Résumé : Le design espace inscrit son évolution dans une perspective balançant entre la liberté de la création et le respect de l'environnement. Le design espace est alors présenté comme une activité instrumentalisée au service d'un renouveau du productivisme. Design espace et stratégies écologiques sont considérés comme des facteurs idéologiques équivalents. Ces deux notions sont combinées, l'une et l'autre relèveraient des situations critiques. Les opinions environnementales ainsi entretenues détourneraient les esprits vers un opposant irréel, le changement écologique, et laisseraient croire à un retour possible de rapports harmonieux avec les éléments naturels. En Tunisie, elles occulteraient ainsi des rapports de domination sociale et économique stagnés malgré les contestations dont ils ont été l'objet depuis la fin des années 90. La réflexion autour de l'intégration des enjeux et défis écologiques du XXIème siècle dans les stratégies de développement durable selon des perspectives nouvelles – et sans cesse renouvelées – pourra s'articuler autour de cette interrogation : Quelles sont les stratégies élaborées en faveur de la conciliation entre la création du designer et la préservation de l'environnement au regard des nouvelles stratégies de développement durable ?

Mots-clefs : Design espace ; protection de l'environnement ; stratégies écologiques ; développement durable

Abstract: Space design places its evolution in a perspective that keeps on swinging between the freedom of creation and the respect for the environment. Space design is then introduced as an activity that is being instrumentalized to serve the renewal of productivism. Space design and ecological strategies are considered equal ideological factors. These two notions are in fact combined, both would relate to critical situations. Environmental opinions thus maintained would divert minds towards an unreal opponent: ecological change, and would let believe in a possible return to harmonious relationships with natural elements. In Tunisia, they would thus hide stagnated relationships of social and economic domination despite the protests to which they have been the subject since the end of the 1990s. Reflection around the integration of the ecological issues and challenges of the 21st century into the strategies of sustainable development according to new – and constantly renewed – perspectives could be articulated around this question, What are the strategies that were developed in favor of the conciliation between the creation of the designer and the preservation of the environment with regard to new sustainable development strategies?

Keywords: Space design; protection of the environment; ecological strategies; sustainable development

1. Introduction

Le design espace – en tant que source d’investissement et de cohésion sociale, élément de rapprochement entre les citoyens à travers le dialogue interculturel et facteur de jonction entre les générations – se trouve confronté à la mondialisation, au développement durable et à toutes sortes d’aléas de la modernisation. La réussite des stratégies de développement dépendra notamment de leur intégration dans une double approche basée à la fois sur une réflexion pluridisciplinaire impliquant designer espace, sociologues, géographes, historiens, ... et sur la recherche d’un développement durable basé sur le respect des aspirations des générations présentes et la préservation des intérêts des générations futures. Face à cela, différentes stratégies ont été élaborées dans le but d’insérer le design espace dans la logique de développement durable permettant de relever les défis posés par la réalité créative du XXIème siècle.

En Tunisie, l’alliance du design espace aux stratégies écologiques semble investie des enjeux dans le sens où plusieurs acteurs identifient l’écodesign comme un processus essentiellement formel. Nous percevons le design espace dans un sens radicalement différent de celui des actions d’embellissement, mais plutôt des actions qui visent d’une part à rendre son environnement plus approprié à son identité et, de l’autre, des actions qui visent à leur donner une certaine durabilité. Ces actions peuvent être classées comme étant un processus à exploiter, pour mieux comprendre pourquoi et comment le design espace est devenu aujourd’hui un enjeu incontournable pour la préservation de l’environnement. Quelles sont les stratégies élaborées en faveur de la conciliation entre la création du designer et la préservation de l’environnement au regard des nouvelles stratégies de l’architecture durable ?

A l’aide d’éléments fonctionnels et esthétiques du design espace, nous pensons, dans cet article, que le design espace et l’écologie dialoguent de manière créative, donnant naissance à un processus de création qui trouve sa source dans l’engagement intrinsèque du designer. Il paraît donc essentiel d’ouvrir le regard sur l’ampleur du design espace dans les stratégies écologiques et par la suite instaurer une alliance avec l’architecture durable. De même, à la croisée des chemins : design espace et architecture durable, on propose une analyse de la relation entre deux aspects complémentaires, qui souligne l’importance du processus de la conception écologique. Or, le concept du design écologique trouve son origine dans les préoccupations du tourisme durable, en réunissant ainsi l’économie, la société, la culture, et la création. Dans cette optique, le processus de conception écologique devrait être mentionnée, de même l’authenticité. Notre étude s’appuiera sur l’espace d’habitation, dans la médina de Mahdia située au sahel de la Tunisie. Nous développons les différents aspects architecturaux comme un concept tantôt matériel, tantôt immatériel. Ces deux aspects représenteraient la clé de nos hypothèses. Pour remettre ces aspects dans leur contexte, nous avons interrogé des responsables municipaux, sur les stratégies écologiques appliquées à la médina de Mahdia.

2. Origine et Orientation du design écologique

2.1. Pratique du Design espace

Aujourd’hui, la pratique du design espace touche à plusieurs contextes de notre société contemporaine. Il nous paraît donc indispensable de débiter ce premier volet par des propos des designers pour évoquer leurs multiples champs d’actions. Les designs ont aujourd’hui des champs d’action, des objectifs et des missions qui concernent toutes les dimensions de la société contemporaine. Compte tenu de cette diversité, chaque designer propose sa définition ; Pour Joe Colombo, architecte et designer italien, le design espace « *occupe une place considérable puisqu’il crée les instruments et aménage le cadre indispensable à la vie humaine* »¹. Pour Tomas

¹ HELD (Marc), Qu’est-ce que le design, In *Communication et langages* n°5, Paris, 1970, p.1

Maldonado, designer enseignant à l'école d'ULM, « *le design est une activité créatrice dont le but est de déterminer les qualités formelles, on ne doit pas seulement entendre les qualités extérieures, mais surtout les relations structurelles et fonctionnelles* »¹. Ces critères font de l'espace une unité cohérente. Face à cela, les designers espace, seuls ou en partenariat avec des ingénieurs, techniciens, des artisans... innovent, expérimentent, proposent... Car plus que quiconque, ils savent que la conception d'un espace peut totalement réconcilier tout un système écologique, social, culturel et économique. Il ne fait aucun doute que « *les designs ont leur part de responsabilité à prendre dans les mutations sociales, technologiques et économiques actuelles.* »²

Figure 2 : Pratique du design espace



C'est pourquoi nous interprétons le design espace comme une méthode novatrice de résolution de problèmes liés à l'environnement, en tenant compte de paramètres objectifs et subjectifs. Les paramètres objectifs sont : les parcours, les visuels, les normes techniques, le milieu environnant, les ouvertures et les contraintes liées à l'architecture générale. En revanche, les paramètres subjectifs sont étroitement liés aux besoins et aux habitudes de la vie, en fonction des goûts spécifiques. Cette discipline est donc appelée à résoudre des problèmes structurels, des problèmes organisationnels et des problèmes visuels, en adoptant le contexte de son territoire. Mais le designer ne s'intéresse pas seulement au langage des formes, il doit aussi avoir une approche écologique et être en mesure de comprendre les rapports d'interdépendance existants au niveau des composants liés à la nature dont il dispose, ainsi que les potentialités qu'elle offre pour réussir à attribuer les propriétés souhaitées à la future entité.

2.2. Champs d'action du designer espace

Le designer a eu pour rôle de clarifier le rapport existant, entre le cadre bâti et son environnement naturel, pour remplir une fonction de la manière la plus efficace qui soit. Cette démarche apparaît comme une opération réaliste qui tient compte aussi bien du fond et de la forme que des attentes de l'utilisateur : l'esthétique, la fonctionnalité, et les aspects écologiques y sont tout autant importants. « *Dans un monde qui semble banaliser l'esthétique, nous verrons que le design s'intéresse davantage à la production du sens, à la valeur symbolique et sociale des dispositifs formels - et maintenant virtuels - qu'il génère* »³. C'est ainsi que le design espace implique une recherche entre le fond et la forme. Il se préoccupe donc tout autant de l'équilibre harmonieux des matériaux, des formes et des couleurs que des interrogations portant sur les fonctions et les finalités, il questionne à la fois le détail et l'ensemble, à savoir l'environnement naturel, social et culturel dans lequel le designer est appelé à évoluer un raisonnement lié à son espace. « *Raisonnement dont la spécificité, consiste à bien respecter l'ordonnance, la disposition, l'eurythmie, la proportion, la convenance...* »⁴. Cela nous amène vers un autre débat concernant l'espace, la délimitation de l'espace par des frontières, des marquages, et la notion d'appropriation de l'espace. Cette notion

¹ BOY (Laurence), L'obscur objet du design, article publié par ARSEC, Lyon, 1998, p.11

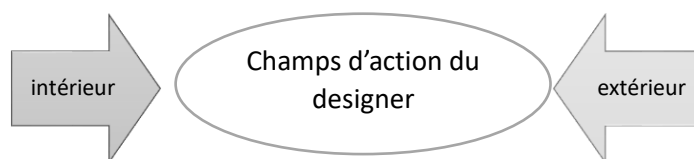
² QUINTON (Philippe), Les designs comme processus de communication, In. *Communication et langages*, Op cit, p. 81

³ BOY (Laurence), L'obscur objet du design, In. ARSEC, Ibid. p.3

⁴ HATCHUEL (Armand), Quelle analytique de la conception ? Parure et pointe en Design. In Colloque *Le design en question(s)*, publié par le Centre Georges Pompidou Musée national d'Art moderne, p.3

d'appropriation correspond à une des fonctions premières d'un espace : « celle de produire un environnement susceptible d'être approprié par les populations qui le fréquentent »¹.

Figure 3 : intervention du designer

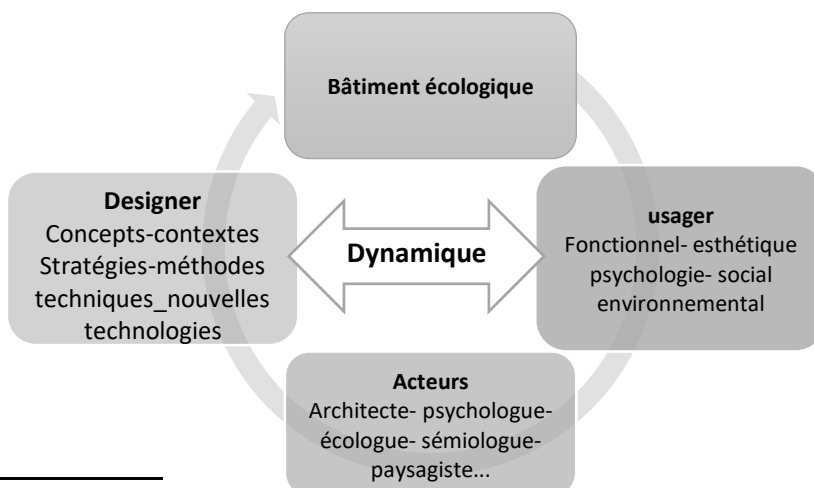


En effet le design espace touche tous les espaces de la vie de l'homme. Il s'étend aussi bien à l'espace intérieur qu'à l'espace extérieur. Selon Borja de Mozota, le design espace « englobe l'aménagement des lieux d'entreprise, de tout espace qui la présente physiquement à l'intérieur comme à l'extérieur »². Au regard de cette définition, le design espace peut être appréhendé par ses dimensions visibles à l'intérieur comme à l'extérieur. En outre, tous les concepteurs d'espace ont tenu compte de l'étroite relation qui existe entre l'extérieur de l'espace et celle de son intérieur. « Nul doute qu'un beau contenant est nécessairement dégradé par un contenu inadapté et que l'on attend du contenu qu'il tienne les promesses du contenant »³.

2.3. Dynamique du design écologique

Il n'y a pas de différence entre les concepts d'un bâtiment et de son environnement naturel, « tous deux étant des changeurs entre le monde sensible et le monde des significations »⁴. Cette alliance pourrait être intéressante pour le cadre bâti et pour l'évolution de son environnement, permettant de mieux intégrer l'élément architectural à spécificité naturelle. L'aménagement autour d'un bâtiment relève d'une vision plus stricte et conduit à détourner toute une stratégie écologique. D'après ces articulations, un bâtiment a toujours été considéré comme une extension vers son espace social ; Cette attitude facilite le rapport entre l'architecture et son environnement, puisque les deux fonctions sont proches dans leur aspect. En effet, « l'approche systématique a érigé la notion d'équilibre comme au principe de compréhension du fonctionnement social. »⁵ Une construction est utilisée pour valoriser l'image de la ville et de l'environnement où elle s'intègre.

Figure 4 : Dynamique de la conception écologique



¹ TORTEL (Lucie), Les apports de la psychologie de L'espace (Interventions réalisées sur ce thème lors de l'atelier perception de l'espace), éd. Le Certu, Lyon, 1999, p. 13

² De MOZOTA (B), Design Management, Design pour un monde réel, éd. Mercure de France, Paris 1974, p. 21

³ JACINI (M.), Cours d'architecture intérieure, éd. De Vecchi, Paris, 1994, p. 7

⁴ GREEFE (Xavier), La valorisation économique du patrimoine, éd. La documentation française, Paris, 2003, p.120

⁵ MOLES (Abraham André), Psychologie de l'espace, éd. Presse Universitaire de France, Paris, 1981, p.29

La construction architecturale est née pour nouer avec la nature un lien d'équilibre et de respect. Pour certains, c'est le moyen de prendre confiance dans les perspectives d'évolution du territoire, mais aussi une incitation à valoriser l'environnement adéquat. Pour d'autres, c'est un signe de la capacité de ce territoire à s'inscrire dans une dynamique globale et d'assurer une meilleure intégration à la nature. En contribuant à cette amélioration, un bâtiment peut être un facteur d'attrait pour son environnement ; il pourrait être retenu comme une structure créée sur un territoire et considérée comme une conséquence de son existence. Le processus de conception d'un bâtiment écologique intègre une dynamique que l'environnement exerce sur la qualité du site, ce qui permet de mettre en œuvre un développement soutenable et peut même conduire à faire apparaître l'espace extérieur comme une référence plutôt qu'une charge. Le site présente ici un élément de base pour le cadre bâti et sa valeur est primordiale pour l'aménagement. La vision d'environnement en rapport avec le bâtiment concerne directement notre comportement psychologique. De même, l'organisation physique d'un territoire c'est aussi « *donner une certaine orientation à notre comportement individuel et même à l'être que nous sommes.* »¹ Lorsque cette organisation était créée, elle tentait de faire prévaloir des préoccupations d'aménagement dans le but d'améliorer l'intérieur au sein duquel sera intégré le respect des spécificités, tout en assurant son esthétisme. Mettre en valeur les qualités spatiales qui se manifestent à travers le culturel, les moyens techniques, le patrimoine, les ressources et les matériaux pour réussir le développement local en pensant à la durabilité de l'usage est une stratégie complexe que le designer doit être en mesure de gérer... A cet effet, plusieurs facteurs entrent en jeu dans le processus conceptuel d'un bâtiment, pour garantir le développement d'une architecture durable. « *Plusieurs composantes constituent une base dans la conception de l'intérieur, dont le matériau la lumière, la couleur, la culture, les ressources, etc., entrent en considération dans la mise en forme du système constructif permettant une meilleure qualité du vécu spatial. Une qualité qui fait référence au bien-être physique et psychologique et au confort social et environnemental.* »²

3. Restitution des intérieurs de la médina de Mahdia

Les stratégies écologiques dans la restitution de l'habitation traditionnelle font depuis longtemps l'objet d'études et de recherches en Tunisie. Un processus de conception devrait mettre en évidence la richesse matérielle et immatérielle de l'espace de la médina. Le respect de la diversité naturelle et culturelle et des valeurs partagées s'est fixé comme objectif une harmonie entre diverses cultures sur un fond d'identité nationale, distincte des politiques qui ont été élaborées au profit du développement durable. Cet objectif initial établit le principe d'une préservation de la mémoire et appelle à un processus écologique, constitué par le fondement culturel de l'identité, reposant sur un partage de valeurs communes et se développant dans le respect des diversités écologiques. On peut ainsi restituer une habitation traditionnelle en tant que véhicule des éléments naturels et culturels : « *l'espace n'est plus alors apprécié pour les activités sociales qu'il autorise.* »³ La ville de Mahdia montre une volonté de réhabilitation de la médina pour améliorer son territoire. Dans les rues formant le noyau de la médina se trouvent, des maisons traditionnelles, des ateliers, des entrepôts, ... nécessitant d'être préservés.

¹ COUSSIN (Jean), L'espace Vivant, éd Moniteur, Paris, 1980, p. 20

² Ben Youssef Zorgati (Imen), Le design social : un levier du développement territorial, <https://www.institut-charles-cros.eu/le-design-social-un-levier-du-developpement-territorial/>

³ MOLES (Abraham André), Psychologie de l'espace, Op cit, p. 21



Figure 5 : Etude d'analyse du support réalisée par les étudiants de master professionnel en design espace (promotion 2019)

4. Défis et perspectives du design écologique

En effet, depuis les années 90, les associations locales affichent leur soutien aux stratégies écologiques comme étant une initiative pour implanter des stratégies écologiques adaptées dans la conception des intérieurs de la médina. Cette initiative est souvent marquée par une grande précarité financière (peu de ressources propres), matérielle (locaux, équipement) et juridique (occupation de locaux). D'après les entretiens que nous avons entrepris dans ce travail de terrain, nous avons pu remarquer que les responsables, qui font partie de la municipalité, sont eux même les membres de l'association de la sauvegarde de la médina (ASM). Les projets de restitution de la médina sont fortement imprégnés par des procédures bureaucratiques. En effet, ces projets montrent une faiblesse considérable dans la cohésion des différentes stratégies préexistantes, à savoir la protection de l'identité matérielle et immatérielle. Les responsables municipaux n'ont ni l'idée ni les moyens de collaborer avec les designers. Pour certaines personnes, cela dénote, peut-être en réalité, un manque de souci réel pour l'avenir de notre héritage architectural. La municipalité de Mahdia a souvent été perçue comme peu sensible aux questions écologiques. Les élus locaux,

¹ Réhabilitation : On peut constater des degrés de la réhabilitation : *La Réhabilitation légère* (elle se limite à l'état des revêtements, des canalisations, des installations électriques, des gouttières, de la boiserie, de la verrerie et de la peinture...), *réhabilitation moyenne* (elle porte sur le nombre et les dimensions des pièces, leur exposition à l'air et la lumière, elle englobe les moyens de chauffage et l'existence de toilettes, de cuisine, de salle d'eau, etc...), *réhabilitation lourde* (elle est la plus importante de point de vue exécution, car elle porte sur l'état du gros œuvre de l'édifice : murs extérieurs, parois intérieures, planchers et toitures ainsi que les fondations.)

² BELHARETH (Taoufik), Mahdia : structure urbaine et enjeux de croissance, In. Centre de documentation nationale, Le renouveau, Tunis, 1999, p.28

marqués du sceau de l'indifférence, s'y seraient intéressés tardivement, exceptionnellement ces dernières années.

4.1. Critères de restitution des logements traditionnels

Jusqu'à présent, nous avons étudié les enjeux – écologiques et patrimoniaux à l'orée des acteurs nationaux et locaux. Il s'en dégage une relative homogénéité des comportements et des préoccupations : protéger ou mettre en valeur le patrimoine sous toutes ses formes. Avec l'émergence d'organismes nationaux, les logements traditionnels, pris dans leurs différents aspects, deviennent un enjeu d'aménagement du territoire. L'objectif n'est plus seulement de protéger l'authenticité d'un bâtiment, mais bien plus : de se servir du patrimoine comme vecteur du développement territorial. Au départ, un logement traditionnel était considéré comme une forme matérielle, mais aujourd'hui on en parle d'une forme immatérielle, dont le rôle est comme étant un moyen complémentaire pour assurer son développement. Aujourd'hui, la notion d'un logement traditionnel représente un enjeu culturel et social pour la ville. Sa protection implique le dépassement des oppositions entre le patrimoine immatériel et son identité pour assurer sa participation dans les secteurs touristiques, laquelle serait appréciée par le plus grand nombre de touristes. Ainsi, dans la restitution des intérieurs, les pratiques socioculturelles engagées par la municipalité ou par l'association de sauvegarde de la médina (ASM) font de cette richesse « *le lieu non seulement d'objectivation et d'expression des valeurs de représentations liées au patrimoine, mais également de transmission que doit assurer, matériellement ou symboliquement, l'espace visé.* »¹ L'habitation traditionnelle n'est pas seulement un bâtiment hérité du passé : « *il est autant défini par l'ensemble des services qu'il permet de produire* »². Cette conception dépasse la simple protection, pour établir un lien avec son usage. Notre approche de restitution écologique est devenue une pratique courante, qui sera axée sur les biens architecturaux. Sur ce sujet, les exemples, surtout provenant des grandes figures, ne manquent point ; *un projet de réhabilitation doit nécessairement intégrer les éléments matériels et immatériels. Dans cette perspective, on comprend que dans certains projets, « les architectes et autres agents invoquent la culture urbaine ; la culture paysanne ou rurale ; la culture nationale ; la culture locale ; la culture identitaire ou ethnique ; etc. »*. L'importance du travail de restitution fait apparaître l'espace traditionnel comme « *un support culturel et non pas seulement comme un miroir du passé* »³. Cette référence à la culture « *ne saurait avoir pour seul objectif la légitimation des projets* ». Aussi bien dans les projets privés ou publics, dans les projets urbains qu'architecturaux, ... cette attention réservée au rôle que joue le designer à l'intérieur, permet ainsi une interprétation et une diffusion sociale des valeurs identitaires, une préparation pour un échange entre identité et modernité⁴, c'est-à-dire « *examiner les conditions d'inscription de l'existant dans le système contemporain* »⁵. Par conséquent, « *on peut souligner que l'idée d'aménagement s'est imposée dans nos sociétés pour tenir compte d'un nouvel état de l'environnement* »⁶, une sorte de coopération pour le développement du territoire. Les critères actuels confirment le principe écologique qui conduit à prévoir un programme opérationnel qui met en évidence sa valeur authentique et qui exploite ses potentialités fonctionnelles, pour attribuer une destination correspondant aux besoins des usagers. Pour qu'un logement traditionnel soit protégé du point de vue écologique, il doit tout d'abord être accessible, et habité. A partir de là, on peut dégager la problématique de l'architecture durable, telle qu'elle s'est exprimée dans les

¹ AMOUGOU (Emmanuelle), Les grands ensembles, un patrimoine paradoxal, L'Harmattan, France, 2006, p 61

² GREEFE (Xavier), La valorisation économique du patrimoine, Op cit, p. 64

³ GREEFE (Xavier), La valorisation économique du patrimoine, Op cit, p.27

⁴ NOUVEL (Jean) : « *Il faut bien montrer que la modernité est aussi liée à l'urgence des conditions urbaines et politiques de l'après-guerre, au déménagement du territoire, à des bouleversements culturels, démographiques, géographiques, à l'irruption massive et simultanée de techniques nouvelles. Cet apport est désormais notre héritage.* » In Les grands ensembles, un patrimoine paradoxal, P. 63

⁵ AMOUGOU (Emmanuelle), Les grands ensembles un patrimoine paradoxal, Op cit, p. 67

⁶ MOLES (Abraham André), Psychologie de l'espace, Op cit, p.122

stratégies écologiques. Selon la définition de Xavier Greffe, le développement du territoire est un processus qui se base sur la restitution des ressources locales et des forces endogènes d'un territoire pour sa croissance économique, sociale et écologique. C'est « *un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Un produit des efforts de sa population, qui mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles et il fera d'un espace de continuité un espace de solidarités actives* »¹. Cette approche implique que tous les responsables relèvent ce défi, qui est la nouvelle politique de l'Etat, qu'ils concentrent leurs efforts pour créer et mettre en œuvre des instruments de planification pour une stratégie de restitution écologique des maisons traditionnelles.

4.2. Stratégies écologiques après la révolution

Durant cette phase politique transitoire, les stratégies écologiques dans la médina de Mahdia s'efforcent de reprendre un cours normal et peuvent être considérées comme une institutionnalisation, dans la mesure où elles relèvent d'un ensemble d'actions écologiques qui peuvent assurer leur légitimité. Dans cette logique, la société civile de la ville a procédé à une série d'actions pour accroître le développement durable, il est devenu nécessaire de mettre en valeur, non seulement les intérieurs des habitations, mais tout l'aspect extérieur de la médina, « *c'est l'ensemble urbain qu'il faut prendre en compte et conserver en tant que tel.* »² En somme, il est nécessaire de rénover et embellir la vieille ville (revoir les traitements des ronds-points et des façades, aménager des intérieurs qui sont bien habités par les citoyens, planter les ruelles par des jasmins, etc). Cette volonté s'inscrit dans un contexte municipal particulier où l'environnement importe presque autant que l'intérieur en lui-même. L'aménagement écologique de la médina doit penser à une vaste stratégie ainsi une atmosphère agréable, dynamique, susceptible d'attirer de nouveaux visiteurs et de fidéliser les actuels. Par ailleurs, nous constatons que l'initiative de la municipalité permet l'adhésion de différents partenariats en faveur de la réhabilitation des anciennes demeures. Elle a mis en place une série de pratiques qui ont fait évoluer le secteur touristique et les domaines liés à ces activités, en mobilisant les acteurs locaux (institution, associations, citoyens,...) « *Concertation, écoute et dialogue certes, mais ce contrôle qu'exerceront les agents de l'Etat sur les associations et même sur les actions dites locales semble ne pas correspondre à l'interprétation que se font les associatifs de leurs structures et surtout de leurs autonomies respectives (et relatives !), non seulement par rapport à l'Etat, mais aussi par rapport aux relations- souvent conflictuelles- qu'entretiennent les associations, les professionnels, les travailleurs sociaux, les agents administratifs et élus locaux.* »³ Cette initiative doit s'appuyer ainsi sur les insatisfactions de nombreux diplômés de l'enseignement supérieur qui ne trouvent pas d'emploi correspondant à leurs formations initiales, notamment ceux des instituts des études appliquées et des instituts des Arts et Métiers. Nous connaissons tous le rôle important que peut jouer la formation en arts appliqués ; qui propose aux étudiants dans leurs spécialités une formation en design liée aux spécificités patrimoniales locales. « *C'est dire en somme combien l'Etat, en prenant en charge de telles formations, contribue davantage à la construction et à la reproduction des espaces de légitimation de ses pratiques dans la ville.* »⁴ Sur cette base, nous avons comme but de comprendre la dynamique existante de la protection de la vieille ville à travers la réhabilitation des anciennes demeures. Ces institutions peuvent jouer un rôle fondamental, en générant ce dynamisme et en créant des lieux créatifs, capables de trouver des solutions, d'engendrer des projets futurs pour attirer des visiteurs divers, d'engendrer des résultats qui feraient revivre ces territoires. Cette conception vise à transformer l'image de la ville et lui donner un aspect plus authentique et plus

¹ GREFFE (Xavier), La Valeur Economique du patrimoine, Op cit, p. 52

² GREFFE (Xavier), La valorisation économique du patrimoine, Ibid, p.120

³ AMOUGOU (Emmanuelle), Les grands ensembles, un patrimoine paradoxal Op cit, p. 99

⁴ AMOUGOU (Emmanuelle), Les grands ensembles, un patrimoine paradoxal, Ibid, p. 147

cohérent avec ses origines appropriées aux attentes des citoyens et des touristes. Ce secteur devrait favoriser la découverte de l'ancienne ville, basée sur les ressources naturelles et culturelles. Pour notre ville, la culture ne pourra s'effectuer convenablement que si elle est réalisée en harmonie avec son développement social, économique et environnemental. « *Il semble même impératif de juxtaposer la création présente à la création passée. Cette confrontation, ou mieux, cette association est nécessaire.* »¹ Dans cette perspective, il ne serait sans doute pas exagéré de souligner davantage la restitution des logements de la médina de Mahdia. « *Ici se pose à nouveau la question de l'interculturalité non seulement en ce qui concerne le patrimoine, mais également qui touchent à la circulation internationale des idées et pratiques au travers de l'universalisation de l'idéologie de la modernité* »².

4.3. Avenir de la médina de Mahdia

Nous nous sommes intéressés aux habitations de la médina de Mahdia pour deux raisons principales : la première raison est l'intérêt évident d'évoquer l'aspect écologique de ces espaces en expansion et la seconde raison est l'élaboration des actions de restitution autour notamment des logements de la médina. On a pu remarquer, dès le début de l'article, que l'espace d'habitation de la médina de Mahdia constitue une source partagée de mémoire, d'identité et d'appartenance. La constitution d'une certaine identité commune met en perspective un passé commun et la restitution des habitations traditionnelles attire la génération présente à gagner l'avenir de la génération future. Une double problématique qui engendre deux comportements différents et pourtant devenus inséparables : la restitution par l'exploitation de ces intérieurs auxquels il faut bien, par la suite, trouver une utilité. Il s'agit de trouver ici les moyens de reconnaître et de redécouvrir cette spécificité et de contribuer ainsi à son futur. « *Toute intervention humaine à un moment donné sert de repère à une génération future* »³. Dans cette optique, l'idée de génération future se révèle pour certains comme « *une apostrophe à la responsabilité des générations présentes pour laisser un champ ouvert de futurible, héritage qui n'est précédé d'aucun testament, comme l'appelait de ses vœux le poète surréaliste René Char* »⁴. Pour pouvoir drainer des touristes, Mahdia se voit obligée de restituer l'authenticité de ses logements, avec des aménagements bien adaptés... Cependant, la médina de Mahdia ne peut se contenter de rester dans son passé, car pour pouvoir recevoir des visiteurs, elle a besoin de mise en entretien.

Figure 6 : Projet de restitution d'une maison traditionnelle en maison d'hôte



¹ REYNES (Laurent), Patrimoine et art actuel, in *La question patrimoniale*, Op cit, p. 145

² AMOUGOU (Emmanuelle), Les grands ensembles un patrimoine paradoxal, Op cit, p. 147

³ REYNES (Laurent), Patrimoine et art actuel, In. Patrimoine et mémoire, éd. la direction du patrimoine, Paris, 1988, p.139

⁴ BAUDIN (Mathieu), Le développement durable, nouvelle idéologie du XX^e siècle, Processus du sens sociologie en ville n°2, éd. Harmattan, Paris, 2000, p. 87

L'idéal serait de garder toutes les valeurs d'une longue histoire, en la transformant en une ville écologique. Il s'agit d'un grand défi auquel elle doit faire face dans son processus de patrimonialisation. Les actions de restitution de l'habitation traditionnelle constituent une



problématique bien connue, dans le contexte très particulier du développement local de la ville de Mahdia. Notre analyse des impacts culturels sur la ville, et plus particulièrement sur l'aspect architectural posera des bases pour évaluer les différents plans d'aménagement qui tiennent compte ou non des facteurs les plus essentiels permettant sa mise en valeur tout en répondant aux besoins de la vie moderne et en assurant un avenir à nos futurs citoyens par une orientation

écologique. Par ailleurs les acteurs touristiques doivent améliorer leur offre afin de se conformer aux attentes du public. De même, ces projets nécessitent la réhabilitation des intérieurs et l'investissement dans le tourisme durable. La contribution active de ces deux secteurs suppose nécessairement : la solidarité, le respect mutuel et la participation de tous les acteurs. Cette concertation doit se baser sur des mécanismes efficaces de coopérations à tous les niveaux : local, national, régional et international. De plus la préservation, la protection et la mise en valeur de la richesse du patrimoine naturel et culturel offrent un cadre privilégié pour la coopération. Par ailleurs l'implication du secteur privé et public est essentielle pour lancer un dynamisme dans la ville avec l'engagement du ministère du tourisme en collaboration avec le ministère de l'équipement, qui doivent s'atteler à l'élaboration d'un cahier des charges permettant le montage de projets de qualité, en associant des privés, selon l'histoire et les spécificités des lieux. D'un autre côté, la politique d'intégration de l'espace de la médina dans le tourisme durable peut permettre d'accomplir l'idée de la pluridisciplinarité. Dans ce cadre, nous constatons une synergie entre les différents domaines mis en concordance par une forte volonté de la nouvelle politique de l'Etat.

Protéger l'identité des intérieurs des maisons traditionnelles, c'est maintenir une culture identitaire et assurer sa compatibilité et son harmonie avec le mode de la vie actuelle. Dans ce contexte, l'analyse du rôle et de la place de la valorisation du patrimoine naturel et culturel dans les politiques de développement est un moyen de mutualiser les expériences au profit de la filière touristique, devenue très concurrentielle, et de servir le développement local. On cherche ici à instaurer une coopération entre l'ancien et le nouveau, nous trouverons ainsi une série de pratiques réussies qui mobilisent ce cercle vertueux. Une succession d'actions qui démontrent l'importance de l'investissement dans la médina, où la mémoire va être conçue comme la base d'une projection dans l'avenir, comme inscription dans un filum permettant la création et la pensée d'un futur. Les responsables municipaux de la ville de Mahdia doivent afficher une volonté de mettre en place des projets bien structurés. Cependant, cette initiative se base sur des projets qui auront peut-être une longue période d'activité, dont le but est de prendre des engagements dans le plan de développement territorial en Tunisie. Ceci prend notamment la forme de collaboration avec des partenaires externes à la municipalité, d'autant plus que la municipalité de Mahdia ne peut pas s'engager à offrir un soutien financier. Ces projets ne semblent pas trouver une persévérance avec le conseil municipal, qui a fait l'objet de critiques, concernant la séparation nette des pouvoirs entre le Maire et l'administration municipale, de telle sorte que nous sommes allés jusqu'à les qualifier de conflits. Cependant, cette initiative se base sur des actions de restitution de la médina de Mahdia, dont le but est de prendre des engagements dans le processus de patrimonialisation. Nous nous sommes donc intéressés plus particulièrement à l'impact du design espace dans ce processus.

5. Conclusion

D'un point de vue plus global sur ce projet de restitution, nous proposons de réfléchir sur cette nouvelle conception permettant d'améliorer l'usage des intérieurs traditionnels. Notre approche s'appuie sur différentes interfaces associées aux critères esthétiques et symboliques. Des mécanismes et des méthodes de travail doivent être proposés pour aider le designer espace dans sa tâche de raccorder sa conception à l'espace authentique. Les questions qui se posent aujourd'hui : - Est-ce qu'on est loin de la réalité du développement durable dans la ville ?

Dans le cadre de cette contribution, nous ne nous limitons pas aux questions de la restitution des habitations traditionnelles. Les explications proposées ne sont que les premiers résultats de recherche qui se focalisent sur la description et l'analyse des impacts du tourisme durable sur la médina sur différents aspects, architectural, décoratifs et socio-culturel et de l'aménagement urbain en fonction. Notre objectif est de contribuer à donner une orientation aux mesures de d'exploitation des intérieurs de la médina de Mahdia. D'après nous, la réhabilitation de la vieille ville et le développement du tourisme durable constituent deux faces d'un même problème. Cette nouvelle approche est la principale contribution de notre travail. Notre préoccupation en arrivant à la fin de cet article est l'orientation du développement de la médina de Mahdia dans le futur, selon laquelle elle sera une ville écologique de la Tunisie. La médina pourra-t-elle cohabiter avec la ville écologique ? Le principal intervenant doit être le designer espace qui est le plus sensibilisé à cette richesse. Son engagement dans l'effort de maintien en vie du patrimoine, peut en assurer de la survie. Cette coopération peut aussi donner un souffle nouveau au tourisme durable, favoriser le dialogue interculturel et créer des intérieurs écologiques. Cette coopération appelle de nouvelles compétences, de nouvelles conceptions, mais aussi de nouvelles stratégies.

Bibliographie

1. AMOUGOU (Emmanuelle), Les grands ensembles, un patrimoine paradoxal, éd. L'Harmattan, France, 2006,
2. BAUDIN (Mathieu), Le développement durable, nouvelle idéologie du XXI^e siècle, éd. Harmattan, Paris, 2009,
3. BORG (M. Joseph), Tourisme durable et patrimoine naturel et culturel Européen,
4. COLES (J.) et HOUSE (N.), Les Fondamentaux de l'architecture d'intérieur, éd. Pyramy, Paris, 2007,
5. BOY (Laurence), L'obscur objet du design, article publié par ARSEC, Lyon, 1998,
6. COUSSIN (Jean), L'espace Vivant, éd. Moniteur, Paris, 1980,
7. De MOZOTA (B), Design Management, PAPANNEK (V.), Design pour un monde réel, éd. Mercure de France, Paris 1974
8. GREEFE (Xavier), La valorisation économique du patrimoine, éd. La documentation française, Paris, 2003,
9. HACHMI (L.), Le gouvernorat de Mahdia : Patrimoine, environnement et développement, éd. ORBIS, Tunis 2005
10. HATCHUEL (Armand), Quelle analytique de la conception ? Parure et pointe en Design. In Colloque Le design en question(s), publié par le Centre Georges Pompidou Musée national d'Art moderne,
11. HELD (Marc), Qu'est-ce que le design, In *Communication et langages* n°5, Paris, 1970,
12. QUINTON (Philippe), Les designs comme processus de communication, In. *Communication et langages*,
13. TORTEL (Lucie), Les apports de la psychologie de L'espace (Interventions réalisées sur ce thème lors de l'atelier perception de l'espace), éd. Le Certu, Lyon, 1999,
14. JACINI (M.), Cours d'architecture intérieure, éd. De Vecchi, Paris, 1994,
15. MOLES (Abraham André), Psychologie de l'espace, éd. Presse Universitaire de France, Paris, 1981,
16. MOULIN (Claude), *Le Tourisme Culturel Durable en Méditerranée : le cas des sites du patrimoine Mondial.*

17. NORA (P.), Science et conscience du patrimoine, éd. du patrimoine Fayard, Paris 1997
18. OULEBSIR (N.), Les usages du patrimoine, éd. de la maison des sciences de l'homme, Paris 2004
19. PAPANEK (V.), Design pour un monde réel, éd. Mercure de France, Paris 1974
20. PUKITIS (M.), Tourisme et environnement : les enjeux naturels culturels et socio-économiques du tourisme durable, acte du colloque organisé par le conseil de l'Europe, éd. la Rochelle, 2000,
21. STEBE (J.M.), Architecture urbanistique et société, éd. Harmattan, Paris, 2001,
22. SEKIK (N.), Patrimoine et co-développement durable en méditerranée occidentale, acte du séminaire international Tunis - Hammamet éd. INP. ICM. PRELUDE, Tunis, 2001,
23. YOUNES (Malek), Cahier des charges de la médina et des projets de réhabilitation, 2006,
<https://www.institut-charles-cros.eu/le-design-social-un-levier-du-developpement-territorial/>